

Irri.pl@ine

N° 04 – 28 juin 2007 – 2 pages

METEO

La seconde décade de juin est régulièrement arrosée, mais avec une répartition très disparate. Le cumul des précipitations du 1^{er} au 20 juin est très hétérogène. Il devient important sur certains secteurs du département tels que Dammartin-en-Goële avec 60,8 mm ou encore le sud ouest, mais reste faible sur l'est avec seulement 16,8 mm à Voulton.

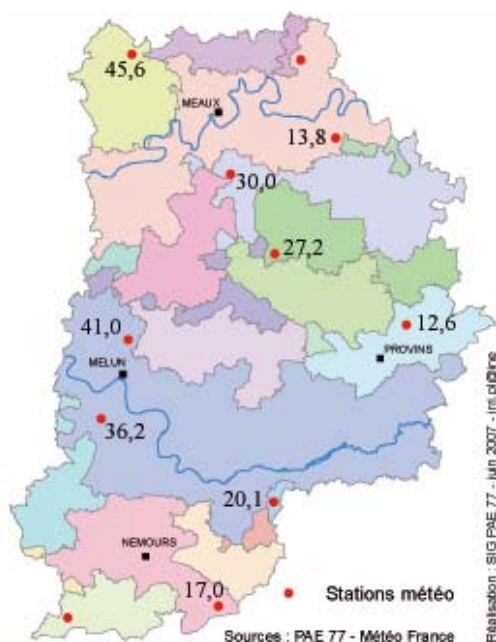
Avec une telle disparité, une gestion de l'irrigation à la parcelle est indispensable.

Les températures, qui semblent fraîches, restent malgré tout dans les normales saisonnières, avec une moyenne de 18,8 °C pour la seconde décade de juin.

Les ETP avec 3,7 mm/jour entre le 11 et le 20 juin ont oscillé entre 2,4 mm le lundi 11 et 5,0 mm le mardi 19.

La moyenne des ETP du jeudi 21 au mercredi 27 est autour des 3,7 mm/jour, avec un max de 5,1 mm lundi.

D'après les prévisions de Météo France, le temps perturbé risque de durer encore quelques jours



Pluies (mm) du 11 au 20 juin 2007

CULTURES

Nous cherchons toujours des parcelles en maïs et tournesol pour avoir une répartition sur l'ensemble du département des cultures irriguées, et caler notre modèle de déficit hydrique sur vos pratiques. Actuellement, aucune en maïs, une seule en tournesol et aucune parcelle avec leur pluviométrie réelle dans l'ouest du département, ce qui implique des conseils théoriques basés sur la station de Montereau-sur-le-Jard.

Participez à ce réseau en contactant le Pôle Agronomie & Environnement (tél : 01 64 79 30 84).

MAÏS

Les premiers maïs arrivent à la sortie des panicules, stade pour lequel la sensibilité au stress hydrique est maximale. Le déficit hydrique, pour des maïs de plus de 12 feuilles, sur sol moyen (avec une RU de l'ordre de 110 mm), ne dépassait pas les 55 mm au 20 juin. Depuis cette date, plus de 25 mm de pluie sont arrivés sur ce secteur.

Stations météo	LA BROSSÉ-MONTCEAUX	CHAILLY-EN-BIERE	EGREVILLE	MONTEREAU-SUR-LE-JARD	VOULTON
Classes de RU	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne	moyenne
Cumul des pluies 01 avril - 20 juin	139,8	120,8	89,8	130,3	113,8
Irrigation (mm)	0	0	0	0	0
Déficit hydrique (mm) au 20 juin 2007	52	22	55	28	21

➤ **Aucune irrigation n'est à envisager tant que le déficit hydrique n'atteint pas 40 à 45 mm en sol superficiel, et 55 à 60 mm dans les autres sols.**

BETTERAVES

Communes	Beaumont-du-Gâtinais	Lorrez-le-Bocage-Préaux	Courpalay	Mousseaux-les-Bray	Donnemarie-Dontilly
Classe de RU	faible	moyenne	grande	moyenne	grande
Pluie sur parcelle 01 avril - 27 juin	190	118	195	174	133
Irrigation (mm)	0	0	0	0	0
Déficit hydrique (mm) au 27 juin 2007	17	50	3	25	48

➤ Compte tenu des conditions actuelles, sauf quelques rares exceptions, il n'y a pas d'irrigation à prévoir dans l'immédiat.

TOURNESOLS

Les premiers tournesols sont au début floraison. Le déficit hydrique n'atteignait pas les 20 mm au 20 juin. Compte tenu des pluviométries conséquentes lors de la seconde et début de la troisième décennie de juin, attendre la fin floraison pour éventuellement irriguer les tournesols les plus avancés.

STRATEGIE AGRONOMIQUE

QUELLE QUANTITE D'EAU APPORTER

Les apports d'eau sur les parcelles doivent être raisonnés en fonction d'une part du niveau de la RU et de la culture et son stade, du type de sol, et d'autre part de la ressource en eau et de la durée du tour d'eau.

- La RU conditionne le volume maximum des apports. En effet, il faut toujours garder une marge, et ne pas chercher à recharger le sol jusqu'à sa capacité au champ :
 - **RU inférieures à 70 mm** une bonne irrigation varie de **25 à 35 mm**, avec un maximum à 40 mm.
 - **RU supérieures à 70 mm**, les apports seront plus espacés et de l'ordre de **35 à 45 mm**.
- La culture par son exploration racinaire, et surtout sa profondeur d'enracinement influence fortement la capacité d'utilisation de l'eau stockée dans le sol. Hormis sur des sols avec une forte capillarité ascendante, l'eau sous la profondeur des racines n'est pas utilisable pour la culture en place. Quelques cultures telles que le tournesol, peuvent demander un apport conséquent en début floraison, afin de reconstituer les réserves du sol pour éviter d'irriguer en pleine floraison, pour limiter le risque sclérotinia.
- Le type de sol conditionne aussi les apports d'eau. A RU équivalente, tous les sols n'ont pas la même aptitude à recevoir une quantité d'eau identique. En effet, un limon battant peu se refermer relativement vite, dès que sa capacité au champ est atteinte en surface. Il lui faut le temps d'absorber cette eau plus en profondeur, avant d'en accepter une nouvelle quantité. A l'inverse, un sol très filtrant, ne servira que de passoire plus ou moins rapide à un grand volume d'eau, qui peut être perdue pour la culture.
- La ressource en eau est un facteur à prendre en compte dans la gestion des apports. En quantité limitée la conduite de l'irrigation doit suivre les besoins de la culture pendant la phase de forte exigence face à un stress hydrique, mais utiliser l'assèchement progressif du sol après cette période.



Rédacteurs : les équipes Grandes Cultures et Environnement
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, Pôle Agronomie et Environnement, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,
e-mail : agronomie.environnement@agri77.com - Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Général de Seine-et-Marne, et de la Mission Développement Agricole et Rural
Toutes rediffusion et reproduction interdites